



Le Dr Louis de Lotbinière Harwood

(Suite de la page 207)

Bien que très occupé par la profession qu'il exerçait, on sait avec quelle application, quel dévouement et quelle science, M. Harwood ne professait pas moins un culte profond pour les choses de l'agriculture. Il discutait des problèmes agricoles, d'industrie laitière et de cette fameuse question de la vente du lait dans la cité de Montréal à la façon d'un savant, d'un homme d'affaire et d'un cultivateur pratique qui s'y entend parfaitement quant aux questions de production économique.

Il est de ces hommes dont la vie entière est consacrée au service de l'humanité. Feu le Dr Harwood peut être à bon droit considéré comme l'un de ceux-là. En premier lieu de par la profession qu'il exerçait et à laquelle il a fait tant honneur; en second lieu en consacrant plus que ces loisirs à l'administration de sa ferme et à l'exploitation d'un troupeau laitier d'un haut standard de qualité et dont l'industrie de l'élevage en cette province n'a pas été sans profiter.

Comme client de notre revue agricole, il nous fut donné à quelques reprises de rencontrer feu le propriétaire de la ferme "Het Loo" à son bureau de la rue Sherbrooke. Nous y étions bienvenu surtout vers la fin de l'après-midi, après les heures de consultations, et quelle nombreuse clientèle fréquentait ce bureau chaque jour.

Ma visite lui fournissait l'occasion, je suppose, de changer le cours des conversations qui se tiennent généralement aux heures de consultation dans un bureau de médecin, n'ayant pas moi-même à solliciter le concours de sa science pas d'alinéas.

Cela semblait lui être très agréable. Il était tellement bien familier avec toutes les questions et les débats dans le temps qu'il aurait été téméraire pour moi de tenter de lui apprendre du nouveau.

Aux nombreux témoignages de sympathies et de condoléances sincères offertes à sa famille et aux institutions auxquelles son nom était attaché, c'est avec un profond respect, et en conservant un souvenir ému de cette haute personnalité que nous joignons très humblement les nôtres. F. F.

Formons dès ce printemps des pâturages de longue durée et riches en herbes appropriées

Par Orens Garneau, ingénieur agricole

Spécial au "Bulletin de la Ferme"

Mettons de côté, pour le moment, la question des pâturages permanents sur terrains trop pauvres, trop rocheux ou trop accidentés pour y faire autre chose qu'une récolte de grain de temps à autre, quand il y a moyen de le faire. Songeons quelque peu à créer de bons pâturages, en terre bien cultivable, où nos animaux pourront trouver une pâture abondante et appétissante pendant toute la saison des plaisances.

Il faudrait en venir, un peu partout, à perdre cette habitude d'un autre temps, de convertir en pâturages les vieilles prairies où il ne pousse plus que "du poil" (comme on dit en certains endroits de la province). Cette pratique, en outre de faire en sorte que les animaux y crévent de faim, a cet inconvénient de laisser une trop grande superficie de nos terres à peu près inutilisées; puisqu'il n'y pousse presque rien, en fait d'herbe, dans bien des cas.

Est-ce qu'il ne vaudrait pas infiniment mieux avoir une moins grande superficie en pâturages satisfaisants et avoir une plus grande superficie en céréales ou en foin?

Nous voulons avoir des pâturages abondants et de longue durée; avant de les créer, songeons aux avantages ou désavantages qu'ils comporteront dans leur localisation, leur facilité d'abreuvement, d'ombrage et de commodités pour y faire paître les animaux, etc.

Trop souvent on croit qu'un pâturage permanent ou semi-permanent doit se trouver au "trécarré" ou de "l'autre côté du bois, c'est-à-dire à 15, 20 ou 30 arpents de la maison; c'est là une erreur qu'on ne doit pratiquer que lorsqu'il n'y a pas moyen de faire autrement. Nous devons avoir les animaux sous la main en autant qu'il y a possibilité de le faire. C'est là un avantage des plus économiques puisque cela peut éviter bien des accidents ou incidents tout en ménageant bien du temps.

Avons-nous un champ où l'eau se trouve en abondance pendant toute la belle saison, "inutile d'ajouter que cet avantage prime sur tous les autres"? En plus de l'eau, y trouvons-nous quelques arbres où les animaux, autant que nous-mêmes, sauront apprécier leurs bons effets contre les rayons trop ardents du soleil? Nous avons là un champ qui est bien près de la perfection pour la création d'un pâturage permanent. Si toutes ces qualités s'ajoutent au fait que ce champ est un des plus fertiles de ceux que nous ayons; nous trouvons là une somme d'avantages qui nous permettront de compter sur des pâturages d'où nous tirerons des produits animaux au plus bas prix de revient, en été.

La fertilité d'un champ nous assure qu'il y a suffisamment d'humus pour conserver une provision d'humidité qui empêchera les herbes de brûler ou d'être retardées

dans leur croissance en temps de sécheresse. En plus de cela, il va de soi, qu'il est égoûté à la perfection, si non, qu'il s'en rapproche. Point n'est besoin d'ajouter, qu'il est inutile de vouloir établir un pâturage de longue durée dans un terrain infesté de mauvaises herbes; il faut auparavant prendre les moyens de les détruire.

Un champ qui présente tous ces avantages peut être ensemencé en céréales avec un semis de 18 à 20 livres à l'arpent d'un mélange de graines à pâturage tel que celui qui est recommandé par le Conseil Provincial des semences: c'est-à-dire: luzerne 5%; trèfle rouge 25%; trèfle d'alsike 10%; trèfle blanc 5%; mil 40%; pâturin du Kentucky 10%; et agrostide 5%.

Si le champ est fertilisé et chaulé suivant ses besoins, on pourra compter sur une ou deux bonnes récoltes de foin pour le convertir ensuite en garage lorsque les herbes à pâturage, telles que: le pâturin, l'agrostide et le trèfle blanc commenceront à s'y établir. Si la nécessité d'un bon pâturage est pressante, on peut convertir un tel champ en pâturage, dès l'année suivante du semis, en prenant la précaution de n'y mettre les animaux que lorsque le terrain sera bien séché: vers le mois de juin. A l'automne il faudrait éviter d'y envoyer les animaux lorsque le sol aura été détrempé par les pluies.

Ne pas faire briser les racines des herbes en les faisant piétiner par les animaux lorsque le sol est imbibé d'eau, au printemps ou à l'automne, ce sont là des soins que prennent tous ceux qui veulent faire durer longtemps, un pâturage de bon rendement.

Avec le temps, lorsque les herbes à pâturage seront bien établies, les dangers de piétinement par les animaux deviendront moins importants parce que l'enracinement des herbes sera meilleur; d'où plus de fermeté dans le gazon.

L'entretien d'un pâturage de bonne formation se résume à fertiliser au besoin, à pratiquer une certaine alternance dans les paisances, à faucher les surplus d'herbes et les mauvaises herbes en temps et lieux, à faire des hersages au printemps pour étendre les bouses; ce qui diminue les pertes de terrain et favorise la multiplication, l'enracinement et la croissance des herbes.

La "Passion".—Le petit village bavarois d'Oberamergo, Allemagne, a commencé jeudi, une série de représentations de la Passion qui auront un caractère tout particulier, vu qu'elles commémoreront le 3000^e anniversaire de l'inauguration de ce drame, qui se joue ici tous les dix ans. La représentation fut donnée principalement pour les journalistes et des invités spéciaux. Un vent assez froid soufflait des montagnes encore enneigées. Plus de 5,000 spectateurs passèrent huit heures en plein air à suivre les diverses phases du drame.

REDUIT L'ENFLURE

Tandis que le cheval travaille

Excellent liniment. Le vieil Absorbine, toujours fiable, s'attaque directement à la boiterie causée par l'enflure des tendons—par la foulure ou l'entorse—soulage promptement et tient les chevaux à l'ouvrage. Ne cause pas d'ampoules ni n'enlève le poil. Excellent antiseptique également! Guérit les blessures béantes, les coupures, gales, furoncles et clous. Economique. Très peu fait beaucoup. Grosse bouteille, \$2.50. En vente chez les pharmaciens et marchands. W. F. Young, Inc., Edifice Lyman, Montréal, Canada.

EMPLOYEZ ABSORBINE

Qualifications au livre d'or pour le mois d'avril

(Suite de la page 205)

ton, Qué., 11,021 lbs lait—3.68%—405 lbs gras ou 506 1/4 lbs beurre.

Classe 2 ans.

Susie Pielje Burke—John Sheredan, St-Sébastien, Qué., 8,442 lbs lait—3.61%—305 lbs de gras ou 381 1/4 lbs de beurre.

Classe adulte—305 jours—2 traites par jour

Lucy Korndgke Perfection—Brown Corporation La Tuque, Qué., 11,780 lbs lait—3.57%—420 lbs gras ou 525 lbs beurre.

Classe 4 ans.—305 jours.—2 traites par jour

Rosette Johanna Pabst—Alb. Laframboise, Ste-Scholastique, Qué., 10,643 lbs de lait—3.86%—411 lbs de gras ou 513 3/4 lbs beurre.

Classe 3 ans.

Macdonald Evergreen Colantha—Collège Macdonald, Ste-Anne-de-Bellevue, Qué., 9,318 lbs de lait—3.65%—340 lbs de gras ou 425 lbs de beurre.

Helen Schindling Kayes—Succession Alex. W. C. Tait, Frelighsburg, Qué., 10,774 lbs de lait—3.14%—338 lbs gras ou 422 1/2 lbs beurre.

Nellie Jones Sylvia—Jos. E. Morin, Trenholm, Qué., 10,245 lbs lait—3.10%—319 lbs gras ou 398 3/4 lbs beurre.

Classe 2 ans.

Flora Provenchère—Noé Provencher, Plessisville, Qué., 8,621 lbs de lait—3.79%—327 lbs gras ou 408 3/4 lbs beurre.

Albi Sola de Liesse—Ferme St-Charles, St-Laurent, Qué., 10,020 lbs lait—3.17%—318 lbs gras—397 1/2 lbs beurre.

Virginia Churchill—Chs Denis, Berthierville, Qué., 7,967 lbs lait—3.48%—277 lbs gras ou 346 1/4 lbs beurre.

Merveille Jeannette Inka—P. Bonin, Lourdes, Joliette, Qué., 7,749 lbs lait—3.57%—277 lbs gras ou 346 1/4 lbs beurre.

LA POUSSE Des milliers de propriétaires de chevaux se sont servis, avec succès, du REMÈDE CAPITAL pour la POUSSE durant les 30 ans passés. Envoyez 10c aujourd'hui (en timbres ou monnaie) pour couvrir le traitement et les frais postaux pour un paquet d'essai d'une semaine et pour détails.

C. W. DONALDSON, Dept. H.
B. P. 263, Ottawa, Ont.

UN CAS DÉSPÉRÉ

Jacob.—Comment vont les affaires?
Abraham.—Bien tranquille, la vente ne marche pas, et en plus j'ai un bail de cinq ans dans une bâtisse à l'épreuve du feu.

ION ANIMALE

s cheval

et sa suite... de recherche et du Hainaut

de notre es-chevaline

Autreau (Jim, en chef de la section Service provincial animale est revenu pour derniers avec quelle suite? Cinq magnifiques bêtes, de comme diraient les nos hippologues, Bédard & Comarmi les plus beaux rencontre dans les de la Perche, en Hainaut, en Belgi-

si bien que ce retour er autant de sensations politiques et sociales assez fréquentes de la vieille parquent de temps nse au Foulon, et est annoncée à gros quotidiens. Mais laçons au point de nous considérons, on que nous devons strie chevaline dans qui dépend encore aines, et j'ajouterais pour s'approvisioner d'élevage, l'arritreau suivi, à quel-intervalle de cette portation de reprodres et femelles, des aux de traits que de vulgariser dans icoles, le Percheron ge, prend une signi-érite au moins une lonne d'un journal

ortation comprend ions, jeunes, sains, au type de cheval es clubs d'éleveurs er dans nos milieux 2 bonnes juments es.

ns ici de faire valoir l'une ou l'autre race que de souligner le alons et ses juments us, que ce sont les tion et déjà formés appropriés. Et vaut e tout de suite, le que l'on adresse aux e cette importation, en avoir acheté un mbre, il a été impos- faire à toutes les

es intéressées, pour ment M. A. Godrien Morin chef du d'industrie Animale, qui iter les étables des ux de la Pointe St-tréal, où ces magni-nt logées pour quel-nt de prendre le che- s d'élevage auxquels inées, nous appren- alons et les juments nte qualité et cons- sujets souches des ndables pour fournir de la province des

es intéressées, pour ment M. A. Godrien Morin chef du d'industrie Animale, qui iter les étables des ux de la Pointe St-tréal, où ces magni-nt logées pour quel-nt de prendre le che- s d'élevage auxquels inées, nous appren- alons et les juments nte qualité et cons- sujets souches des ndables pour fournir de la province des

es intéressées, pour ment M. A. Godrien Morin chef du d'industrie Animale, qui iter les étables des ux de la Pointe St-tréal, où ces magni-nt logées pour quel-nt de prendre le che- s d'élevage auxquels inées, nous appren- alons et les juments nte qualité et cons- sujets souches des ndables pour fournir de la province des

à la page 209)

AUX TRAPPEURS

Nous achetons les rats musqués du printemps en grandes quantités

aussi

peaux vertes de toutes sortes

Assortiment honnête

Holt, Rensfrew & Co

35, rue Buade, Québec